

Dictionnaire anglais-inuit

A l'initiative de l'Association des traducteurs-interprètes inuit, fondée en août 1980, l'on publiera bientôt un dictionnaire anglais-inuit dont le but est de promouvoir la langue inuit.

L'Institut culturel inuit, qui se trouve à Eskimo Point (Territoires-du-Nord-Ouest), finance la préparation d'un projet de manuscrit qui devrait être terminé d'ici six mois. L'on en enverra un exemplaire à plusieurs associations inuit pour qu'elles donnent leurs avis et suggestions avant la préparation du manuscrit définitif.

A l'heure actuelle, il n'existe qu'un seul dictionnaire anglais-inuit qui est une traduction d'un dictionnaire français-inuit.

Coopération université-industrie-gouvernement

La collaboration entre l'Université Queen's de Kingston (Ontario), la compagnie DuPont Canada et le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) permet une expansion de la recherche faite au Canada dans le domaine des polymères.

A l'aide de subventions importantes de DuPont et du CRSNG, l'Université Queen's s'est procuré un spectromètre de résonance magnétique nucléaire (RMN) valant environ \$335 000. Cet instrument utilise les interactions entre les noyaux et le champ magnétique pour fournir des renseignements précis sur la structure des molécules. La spectroscopie de RMN est particulièrement utile dans la recherche sur les plastiques, domaine d'importance pour DuPont Canada.

Installé au département de chimie de l'Université Queen's, le spectromètre de RMN sera utilisé non seulement par les chercheurs de Queen's, mais aussi par ceux du Centre de recherche de DuPont à Kingston, laboratoire où se fait la majeure partie de la recherche de cette compagnie au Canada.

"Nous considérons que le mécanisme de financement de ce projet (par l'Université, l'industrie et le gouvernement fédéral) est unique au Canada", a déclaré M. Brian Hunter, du département de chimie de l'Université Queen's.

L'Université Queen's a reçu du CRSNG une "subvention spéciale d'appareillage" dans le but de soutenir la collaboration

entre le département de chimie de l'Université et DuPont, collaboration qui s'est amorcée il y a plus de dix ans. La subvention spéciale du CRSNG à l'Université Queen's est un autre exemple des efforts du Conseil visant à encourager la collaboration entre les milieux universitaire et industriel.

Économies d'énergie dans les bâtiments de ferme chauffés

L'utilisation d'un contrôle unique des systèmes de ventilation et de chauffage à l'intérieur des bâtiments de ferme chauffés permettrait d'économiser jusqu'à 32 p. cent de l'énergie utilisée, en évitant une ventilation excessive.

M. R.G. Winfield, agriculteur de la région de London (Ontario) et M. J.E. Turnbull, de l'Institut de recherches techniques et statistiques du ministère de l'Agriculture, ont remarqué que lorsque ces bâtiments étaient dotés de thermostats pour les systèmes de chauffage et de ventilation à deux temps, ceux-ci étaient souvent en opération au même moment. Il en résultait des pertes inutiles de chaleur et d'énergie.

M. Winfield avait déjà conçu en 1973 l'idée d'un thermostat unique qui éliminerait certains des problèmes dus au fonctionnement simultané des deux systèmes. Il fallait encore prouver que l'on économisait ainsi de l'énergie.

Dans le cadre du Programme de recherches et de développement en génie rural (RDGR), le ministère de l'Agriculture a donc alloué des sommes d'argent pour la mise à l'essai d'un système de contrôle unique.

Le bâtiment était déjà doté d'un "radiateur" électrique de 4,8 Kw avec ventilateur et de deux ventilateurs à deux vitesses. On a ajouté au circuit des relais, dont le coût total approximatif s'est élevé à \$100, de façon à garder le plus petit ventilateur continuellement en marche à la plus haute vitesse pour assurer une aération adéquate, mais en évitant que le plus gros ventilateur fonctionne en même temps que le système de chauffage.

Les résultats ont démontré que l'on faisait ainsi une économie d'énergie quotidienne de 4,6 kwh (ou 30 p. cent).

L'utilisation du circuit intégré présente des avantages évidents sans nuire à la qualité de l'air à l'intérieur des bâtiments", a conclu M. Turnbull.

Un saumon de l'Atlantique pêché près de Montréal

Un saumon de l'Atlantique, capturé l'automne dernier dans les rapides de Lachine, près de Montréal, a été identifié par un ichthyologiste de renommée internationale. M. Vianney Legendre, directeur du service de la recherche faunique au ministère des Loisirs, de la Chasse et de la Pêche du Québec.

Le poisson de 77,5 centimètres, pesant presque trois kilos et demi, représente une découverte étonnante.

"La surprise est totale pour tout le monde", déclare M. Legendre. Jusqu'à présent, l'on n'avait jamais noté la présence du saumon de l'Atlantique dans l'histoire de la biologie des eaux de cette région.

Selon M. Legendre, le saumon de l'Atlantique n'a jamais séjourné dans la région de Montréal parce que la température des eaux atteint plus de 21 degrés celsius en été. Cependant, ajoute M. Legendre, tout indique maintenant que cette espèce est susceptible de passer quelque temps dans la région durant la saison froide.

Les biologistes ont découvert que le saumon avait six ans, qu'il avait vécu trois ans en eau douce, qu'il avait frayé une fois et qu'il avait passé deux ans en mer avant de s'engager dans le Saint-Laurent, et il était prêt à frayer de nouveau, d'où sa couleur foncée.

Des employés de l'Hydro-Québec travaillent au Cameroun

Trois employés de l'Hydro-Québec sont partis pour le Cameroun, le 1er février, dans le cadre d'un programme de coopération entre la Société nationale d'énergie camerounaise (SONEL) et l'Hydro-Québec.

Ces trois employés seront en poste à Edéa, plus précisément au Groupe de production hydraulique (GRPH). M. Régent Lussier sera responsable des équipements mécaniques, alors que M. Adrien Pineault aura la responsabilité des équipements électriques et que M. André Mainguy devient ingénieur adjoint pour le projet d'électrification de la province Centre-Sud.

Les employés de l'Hydro-Québec resteront dans ce pays d'Afrique occidentale pendant deux ans.